

La Caisse Nationale

D'ÉCONOMIE

VOL. 1—No. 5

OCTOBRE 1904

Abonnement : 25c par année

Deux et deux font quatre

Avec les préjugés qui nous accablent malheureusement, nous avons fort à faire quelquefois pour amener nos compatriotes à admettre qu'en versant un sou par jour à la Caisse Nationale d'Économie, ils s'assureront, après vingt ans, une rente sur laquelle ils n'ont pas les moyens de compter autrement. Les compagnies d'assurance procurent des revenus; mais c'est le petit nombre qui est en état de satisfaire régulièrement et chaque année aux exigences de ces institutions financières, et c'est au grand nombre de nos compatriotes que la prévoyance est recommandable.

On va parfois jusqu'à rire de notre programme prometteur d'aisance... Voyez-vous ce petit sou qui, chaque soir, promet à la famille de l'aide pour les mauvais jours, qui prétend ni plus ni moins que de bouleverser l'ordre établi des choses?

Ce qui est mathématiquement vrai en France doit cependant être vrai en Amérique, au Canada. Dans toutes les parties du monde, l'addition de deux et de deux produit quatre. La pièce d'un franc, mensuellement versée par les 411,306 sociétaires des Prévoyants de l'Avenir, a accumulé, "par tous et pour tous", un capital de cinquante millions de francs. Près de deux

millions ont déjà été payés aux rentiers... et la Société des Prévoyants de l'Avenir prospère de plus en plus. Les rentiers sont la preuve vivante et ambulante de la vérité du principe qui a présidé à la fondation de cette admirable société.

Mais qui saura toutes les raileries et tous les sarcasmes qui s'opposèrent à la fondation de l'œuvre de Frédéric Chatelus. Enfant du peuple, de naissance obscure, Chatelus, nouveau prophète, eut conscience que le travailleur, pour parvenir à son émancipation, ne devait l'obtenir que de lui-même et surtout du maintien de son indépendance. Pour constituer le capital prolétarien des générations futures, une pièce d'un franc, versée chaque mois au fonds commun, fut simplement exigée.

Cette idée, semée dans un terrain fertile, a germé et porté des fruits qui en ont multiplié la semence. Aujourd'hui, la moisson prévoyante s'étend aux quatre coins du monde, d'Europe en Asie et en Afrique, d'Amérique en Océanie; de Paris à Montréal, d'Alger à Buenos-Ayres, de Fort-de-France à Nouméa.

L'œuvre est arrivée à son heure et la rapidité de son succès a dépassé toutes les espérances.

Les travailleurs des villes ont précipité le mouvement; ceux des campagnes — où l'instruction n'a pas encore pénétré aussi largement